

Famillēduc

DÉCEMBRE 2022



La zoothérapie

Table des matières

ÉDITORIAL

3

Nos chiens, membres de nos familles

LE POINT À L'ÉCOLE

6

L'intervention en zoothérapie en milieu scolaire

LE POINT ASSISTANCE

12

Chien d'assistance ou chien de famille : bien faire la distinction

LE POINT DÉFINITION



Le vrai visage de la zoothérapie

4

LE POINT AÎNÉS

8

Sylvain Lajoie, de Zoothérapie Québec, nous parle de ses interventions avec les aînés

LE POINT ITINÉRANCE



Edison, chercheur et intervenant canin en itinérance

10

LE POINT DIALOGUE



Centre Humanimal

14

LE POINT LÉGAL

15

L'animal de compagnie et la loi

LE POINT À LA MAISON

16

Adopter un animal de compagnie

LE POINT ÉDUCATION

18

L'éducation d'un chien en famille : des bénéfices pour les humains et les canins

LE POINT AIDE À L'ÉCOLE

5

Pattes & Crayons

Famillēduc

DÉCEMBRE 2022

La revue Famillēduc est produite par

Famille
Point Québec

www.famillepointquebec.com

Rédaction

Éditrice

Nathalie D'Amours

Rédactrice en chef

Anne D. Mc Donald

Collaborateurs / trices

- Geneviève Baron-Courcy
- Cassandra Bui
- Anick Desrosiers
- Emmanuelle Fournier Chouinard
- Sylvain Lajoie
- Kathleen Neault
- Margaux Willame
- Édouard
- Première Ressource, aide aux parents

Production

Correction

Jonathan Aubin

Conception et réalisation graphique

Viva Design Inc.

Impression

Deschamps Impression.

Photographe

La Boîte blanche

Photos et illustrations

Shutterstock

Les auteurs des articles publiés dans **Famillēduc** conservent l'entière responsabilité de leurs opinions. Le générique masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte. Les articles peuvent être reproduits avec l'autorisation écrite de la rédaction du magazine.

Dépôt : Bibliothèque et archives nationales du Québec
Dépôt : Bibliothèque et archives nationales du Canada

ISSN 2562-1327 (Imprimé)

ISSN 2562-1335 (En ligne)



Nos chiens, membres de nos familles

PAR ANNE D. MC DONALD, RÉDACTRICE

Avec le confinement, les interdictions de voyager et toutes les activités annulées, plusieurs familles ont priorisé d'autres projets comme l'adoption d'un chien. Les chiens sont très aimés au Québec et ils sont de plus en plus présents dans nos foyers.

J'ai été l'une de ces personnes à adopter un chiot. Nous avons trouvé Charlie sur une ferme de la rive sud de Québec, dans une famille qui avait eu une portée de Border Collie. Après notre première visite, mon conjoint et moi sommes tombés fous amoureux de notre bébé poilu. Quelques semaines plus tard, Charlie se joignait à nous et les joies d'avoir un animal à la maison se sont tout de suite fait sentir.

Les chiens ne sont pas appelés les meilleurs amis de l'homme pour rien. Leur présence apporte un bien-être émotionnel et physique indéniable. Leur seule présence peut contribuer à réduire le stress, l'anxiété et la solitude. Un animal à la maison peut aussi aider à surmonter les traumatismes ou un deuil.

Leur amour inconditionnel en fait des compagnons idéaux. Ils nous font rire, ils nous divertissent et ils peuvent contribuer

à notre bonne humeur. Ils deviennent des membres de nos familles. Ils peuvent aussi contribuer à notre vie sociale et nous faire rencontrer des gens, nous faire jaser avec les voisins ou les amoureux des chiens au parc.

Il est indéniable que promener un chien tous les jours à l'extérieur est excellent pour la santé! Sortir prendre l'air quotidiennement pour leur santé influera aussi sur la nôtre. D'ailleurs, les enfants auront un meilleur système immunitaire en étant en contact avec les amis poilus.

Bref, la curiosité de l'équipe de *Familléduc* a été piquée et nous avons décidé de consacrer ce numéro aux animaux! Nous avons souhaité observer comment le chien peut être aux services des membres de la famille. Nous explorons d'abord la zoothérapie et comment le chien peut accompagner des professionnels dans leurs interventions. Nous expliquons comment le chien d'assistance est important et doit être respecté. Pour terminer, nos partenaires discutent de la place du chien dans nos maisons et des responsabilités familiales et légales d'avoir un compagnon à quatre pattes. ●



Le vrai visage de la zoothérapie

PAR GENEVIÈVE BARON-COURCY, ÉDUCATRICE SPÉCIALISÉE ET INTERVENANTE EN ZOOTHÉRAPIE ET PROPRIÉTAIRE DE L'ENTREPRISE BIENFAITS CANINS

« Zoothérapie » est un terme très souvent utilisé par la population générale afin de décrire le bien-être qu'un animal peut lui apporter au quotidien. Sans minimiser les impacts que peut avoir la présence d'un animal de compagnie auprès des individus, la zoothérapie est une pratique allant au-delà de cette présence bienfaitante.

Selon la définition de la Corporation des zoothérapeutes du Québec, « la zoothérapie est une intervention dirigée par un professionnel formé en zoothérapie (le zoothérapeute), avec un animal entraîné et sélectionné (l'animal partenaire d'intervention en zoothérapie aussi appelé APIZ), auprès d'une personne en difficulté (le client) ».

En effet, la zoothérapie, aussi appelée intervention assistée par l'animal, a pour but d'enrichir un programme thérapeutique traditionnel chez un individu présentant divers besoins, limitations ou défis. Afin d'assurer une cohérence ainsi qu'un suivi personnalisé et adapté aux besoins de l'individu rencontré, le zoothérapeute travaille en collaboration avec les intervenants qui collaborent déjà au dossier (travailleur social, psychologue, psychoéducateur, médecin, intervenant en réadaptation, etc.).

Les interventions effectuées par le zoothérapeute sont bâties afin d'atteindre un objectif précis pouvant apporter des bienfaits à l'individu sur plusieurs dimensions :

- La dimension physique (le corps);
- La dimension psychologique (les émotions, les sentiments, les cinq sens, etc.);

- La dimension sociale (la communication, la collaboration, les relations interpersonnelles, etc.);
- La dimension cognitive (la mémoire, la compréhension, etc.);
- La dimension spirituelle (la conscience, les responsabilités, etc.).

La présence de l'animal en intervention constitue un stimulus simple et efficace auprès des individus. Ses caractéristiques apaisantes et son non-jugement font de lui un excellent partenaire d'intervention et facilitent l'atteinte des objectifs cliniques ciblés pour le client.

Que ce soit dans le cadre d'une intervention ou tout simplement au quotidien, nous ne pouvons nier le fait que la présence d'un animal apporte d'énormes bienfaits chez l'être humain! ●



info@bienfaitscanins.ca

bienfaitscanins.ca

Pattes & Crayons

PAR MARGAUX WILLAME, FONDATRICE ET PROPRIÉTAIRE DE PATTES & CRAYONS

Des moments magiques, « un coup de patte à la fois ». Cela représente bien la mission de Pattes & Crayons. Cette entreprise offre des services de zoothérapie et de soutien scolaire aux enfants et aux adultes ayant des affinités avec les chiens. Créée par une enseignante formée comme intervenante en zoothérapie, Pattes & Crayons œuvre dans différents projets sur le territoire de la rive sud de Montréal, avec ses deux partenaires canins, Mowgli et Mulan. En passant par les bibliothèques de la ville de Longueuil, les organismes communautaires, l'association Sclérose en plaques Rive-Sud, les résidences pour aînés et faisant également de la consultation privée, Margaux et ses compagnons canins ont la patte sur le cœur afin de créer de petits moments de bonheur.

La zoothérapie est une modalité d'intervention permettant de travailler différents objectifs, tels que la gestion des émotions, les habiletés sociales et l'estime de soi. Par l'entremise du travail d'un intervenant formé en zoothérapie et d'un animal sélectionné à cette fin, il est possible pour une personne d'atteindre différents objectifs afin d'améliorer son quotidien.

Avec leur douceur, leur grand cœur et leur écoute, Mowgli et Mulan offrent une présence réconfortante et sécurisante à ceux qui les côtoient. Ils agissent aussi comme agents motivateurs et facilitateurs afin de permettre aux enfants de développer leurs habiletés scolaires. En transformant les notions formatives en activités impliquant un ami poilu, Margaux permet aux enfants de s'impliquer dans leurs apprentissages, tout en étant beaucoup plus concentrés. Le développement de la lecture est grandement facilité par la présence rassurante d'un chien. Quoi de mieux que de lire une histoire, à voix haute, à un chien qui nous apporte de



la douceur et de la chaleur. Naturellement bons, Mowgli et Mulan ne jugent pas, ils n'ont pas d'attente, ils sont dans le moment présent. Les enfants se sentent rapidement en confiance, ils s'ouvrent à l'intervenante et s'investissent dans leur réussite.

Les noms de Mowgli et de Mulan proviennent de personnages connus de Disney. Un monde dans lequel il est permis de rêver et de voyager dans un monde magique. À leur façon, ils apportent, avec leur intervenante, une touche de magie et de bonheur dans le quotidien de ceux qui croisent leur chemin. ●



514 654-7947 | pattesetcrayons@gmail.com

pattesetcrayons.com



L'intervention en zoothérapie en milieu scolaire

PAR CASSANDRA BUI, INTERVENANTE EN ZOOTHÉRAPIE

Le bien que nous apportent nos amis poilus est évident et même prouvé scientifiquement. Imaginez donc les bienfaits possibles d'une intervention assistée par l'animal! L'objectif de l'intervention en zoothérapie est l'amélioration du bien-être psychologique, physique, affectif, cognitif ou social selon les besoins particuliers du client.

La zoothérapie est une stratégie d'intervention encadrée par un code de déontologie. Une personne formée en zoothérapie saura mettre la sécurité au centre de sa pratique; il n'existe pas de risque zéro avec un animal! Au-delà de sa capacité à mettre en place une intervention sécuritaire, l'intervenant doit être couvert par une assurance responsabilité civile et professionnelle (erreur et omission en zoothérapie). Le bien-être de l'animal est également primordial. Notre APIZ ne se sent pas bien pour aller travailler? Il reste à la maison et nous usons d'autres stratégies d'intervention!

L'animal devient donc un partenaire : il participe aux activités et prend des initiatives, permettant à la fois de faciliter la création du lien de confiance entre le client et l'intervenant, mais également d'offrir plusieurs expériences qui mèneront à des prises de conscience et à l'atteinte d'objectifs ciblés.

J'ai la chance de pouvoir appliquer cette stratégie d'intervention à Option-travail, dans le cadre de nos services en persévérance scolaire du programme Créneau carrefour jeunesse. Ce service vise les jeunes de 15 à 19 ans ayant des besoins à combler en ce qui concerne la connaissance de soi, l'estime de soi, la motivation, les habiletés sociales, la création de liens sociaux, etc.

L'espèce canine est souvent celle qui est la plus présente en zoothérapie, considérant sa bonne capacité d'adaptation, sa sociabilité et son intelligence. Toutefois, plusieurs autres espèces peuvent également devenir partenaires. De mon côté, je travaille parfois avec ma lapine Loukya : animal de proie, elle est une

alliée en or pour aider à entrer en relation et apprendre à garder son calme. J'ai également quelques partenaires canins dans mon équipe, et je ne choisis pas le même dans tous les contextes d'intervention. Par exemple, Balto le samoyède (avec sa personnalité hyper sociable et enthousiaste) sera meilleur auprès d'une clientèle ayant besoin d'améliorer son estime personnelle que Cooper, le berger blanc suisse, avec qui l'entrée en relation se fait selon ses propres règles!

Quelques ateliers assistés par l'animal peuvent mener à des résultats impressionnants! L'an dernier, j'ai accompagné un groupe d'élèves en francisation et ils ont pu apprendre à faire preuve de patience, pratiquer leur français et développer leurs habiletés sociales et communicationnelles, tout en augmentant leur motivation à aller à l'école. J'ai également mené des interventions de groupe auprès de trois jeunes avec qui nous travaillions à améliorer en priorité la gestion du stress et de l'anxiété. La zoothérapie a tellement fait une différence dans la vie de l'une d'elles qu'elle est venue témoigner de son expérience lors d'une activité avec les partenaires de notre organisme! Elle a maintenant son diplôme d'études secondaires, elle occupe un emploi qui la motive et elle a rempli son sac d'outils pour mieux faire face à son anxiété, problématique qui avait auparavant un impact dans toutes les sphères de sa vie.

Si cet article vous inspire et vous donne envie d'accéder aux services d'un intervenant formé en zoothérapie, consultez le Bottin des membres sur le site de la CZQ. ●



Plaza Laval
2750, chemin Sainte-Foy, bureau 295, Québec (Québec) G1V 1V6
418 651-6415 | info@optiontravail.com

optiontravail.com



Sylvain Lajoie, de Zoothérapie Québec, nous parle de ses interventions avec les aînés

ENTREVUE PAR ANNE D. MC DONALD, RÉDACTRICE DE FAMILLEDUC

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots? Avec qui travaillez-vous?

Sylvain Lajoie, je cumule 40 années d'expérience comme éducateur spécialisé. J'ai travaillé 24 ans en centre jeunesse. Depuis 16 ans, je suis intervenant en zoothérapie à Zoothérapie Québec à Montréal. Notre mission vise à développer, à promouvoir et à offrir des programmes et des services de zoothérapie qui utilisent le chien pour contribuer à l'amélioration de la santé et de la qualité de vie des personnes de tout âge et de toute condition.

Notre clientèle est variée. En fait, nos services s'adaptent à la clientèle et au milieu. Nous pouvons aller un peu partout où un besoin en zoothérapie est identifié. À Zoothérapie Québec, j'ai des collègues travailleurs sociaux, éducateurs, psychologues, etc. L'équipe est multidisciplinaire parce qu'il faut envoyer le bon intervenant dans le bon milieu. Nous travaillons tous avec les chiens, parce que nous nous déplaçons dans les milieux, et le chien est l'animal le plus adapté à cette formule.

Qu'est-ce que la zoothérapie?

Pour parler de zoothérapie, il ne suffit pas d'être en présence d'un animal, il faut être dans une approche thérapeutique menée par un professionnel de la santé accompagné d'un animal auprès d'un individu. Nécessairement, il y a un sens clinique derrière mon travail. Lorsque je suis appelé à rencontrer un bénéficiaire, j'ai un mandat et je suis inscrit dans son plan de soin.

Est-ce que ce sont vos chiens?

Je ne travaille pas avec mes chiens, mais avec les 25 chiens de Zoothérapie Québec. Bien que les chiens appartiennent à l'organisme, ils ne peuvent pas vivre au bureau. Ce qui est assez unique! Les chiens sont hébergés dans des familles d'accueil qui ont la responsabilité de venir porter et chercher l'animal au bureau. À la fin de la journée, nous souhaitons que les animaux retrouvent leur vie de famille et, à la retraite, le chien restera aussi dans sa famille.

Avec quelle race de chien travaillez-vous?

Je travaille avec plusieurs races de chiens, de différents formats et de différentes fourrures, du yorkshire au bouvier bernois. Cette belle bande de chiens me permet de choisir l'animal qui conviendra le mieux à l'intervention. Si je dois aller faire une rencontre active pour stimuler la motricité du bénéficiaire, je vais choisir un chien plus joueur, plus animé. Si je travaille sur le plan affectif, je vais choisir un chien plus calme qui aime se faire flatter. C'est à moi comme intervenant de choisir l'animal qui soutiendra le mieux mon intervention.

Pouvez-vous me parler de votre travail avec la clientèle gériatrique?

En gériatrie, je travaille toujours avec deux chiens. Dans mon approche d'intervenant, le chien est un facilitateur, car il me

permet de créer un lien plus rapidement avec les usagers. Je peux faire mon intervention avec plus de facilité parce que les chiens m'accompagnent. Toutefois, la zoothérapie n'est pas une panacée. Si la personne n'aimait pas les chiens à 23 ans, elle ne les aime pas à 83 ans.

Comme intervenant, je vais souvent travailler avec les résidents que les établissements rejoignent moins facilement avec les activités : les clientèles qui ont des besoins particuliers, les personnes les plus démunies, isolées ou plus atteintes dans leur démence ou leur maladie. Je suis un professionnel de la santé qui arrive à titre de ressource externe en soutien à des interventions ou à des accompagnements déjà mis en place dans le milieu. Le plus souvent, je cherche à mettre les gens en action sur les plans sensoriel, moteur ou cognitif selon les besoins.

J'adapte mes interventions. Si la personne est au lit, je vais avoir une approche plus affective. Les chiens vont être couchés avec elle, blottis. Parfois, la personne a la capacité de flatter l'animal; d'autres fois, je vais assister le contact et prendre la main du bénéficiaire. Quelquefois, juste la présence des chiens suffit à éveiller ceux qui ont de bons souvenirs avec les animaux. Ça peut aider dans l'humeur aussi. Je peux amener les chiens pour jouer dans le lit, pour apporter de la vie, du mouvement.

Avec des usagers plus mobiles, si j'ai l'autorisation et que l'état de santé de la personne le permet, je normalise une situation avec les chiens et nous allons faire une marche dehors ou nous nous promenons avec les animaux dans l'établissement.

Je peux aussi intervenir avec les chiens en groupe ou en sous-groupe dans le cadre d'un atelier de socialisation. Ce n'est pas parce que les gens vivent ensemble qu'ils se parlent. Donc, nous nous rassemblons autour des chiens pour entrer en contact et discuter en groupe pour que les bénéficiaires apprennent à se connaître.

Je vois les mêmes personnes une fois par semaine pour 15 à 30 minutes. Je poursuis les entretiens dans le temps. C'est là que la vraie relation d'aide s'installe. J'apprends à connaître mes gens et je peux adapter mes interventions au contexte et faire évoluer la relation.

Quel impact a la zoothérapie auprès de vos clientèles âgées?

La clientèle gériatrique est rarement en contact avec les animaux, et le premier impact positif que je constate est la joie. L'amour qu'on peut porter à un animal est viscéral et, souvent, il y a un manque dans la vie des gens en résidence. Quand j'arrive avec mes chiens, même si la personne sait que je ne suis là que pour 15 à 30 minutes, il y a beaucoup de joie. Je travaille avec deux gros soleils!

En général, ma clientèle est très souffrante et je n'ai pas d'objectif thérapeutique à long terme. J'ai un objectif situationnel : je cherche à faire une différence sur le moment. Ma satisfaction

est de constater de la détente, de l'apaisement, des rires, des pleurs peut-être, mais je vois que c'est un moment qui a fait du bien. Je souhaite qu'après mon départ le bien-être perdure, mais les bienfaits à long terme ne sont pas assurés en raison de l'état de santé des aînés avec qui je travaille.

Les partenaires qui croient en cette approche me permettent de faire la différence dans la vie des personnes qui reçoivent mes services. Ce n'est pas une solution miracle, mais lorsque la zoothérapie dessert le bon bénéficiaire, ça fait la différence. Faire de la zoothérapie, ça dépasse l'amour des animaux, car c'est l'humain qui reste au cœur de nos interventions. On fait ça pour aider l'humain qui est dans le besoin. ●



7779, avenue Casgrain, Montréal (Québec) H2R 1Z2
514 279-4747 / info@zootherapiequebec.ca

zootherapiequebec.ca

A close-up photograph of a golden retriever puppy lying on a light-colored wooden floor. The puppy is looking slightly to the left of the camera. It is wearing a blue harness with a black strap across its chest that has the words "En formation" written in white. A red and black patch is visible on the harness. The background is slightly out of focus, showing a white bowl and a black leg of a chair.

Edison, chercheur et intervenant canin en itinérance

ANICK DESROSIERS, T.S., PSYCHOTHÉRAPEUTE, CANDIDATE AU DOCTORAT EN TRAVAIL SOCIAL À L'UNIVERSITÉ MCGILL, CHARGÉE DE COURS À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL ET BOURSIÈRE DES FONDOS DE RECHERCHE QUÉBÉCOIS ET DE LA FONDATION TRUDEAU

On a souvent une image préfabriquée de l'itinérance. Au-delà des personnes qui sont visibles dans la rue, il y a beaucoup de personnes qu'on ne peut pas voir et qui portent des histoires diverses qui ne se devinent pas au premier coup d'œil. Vivre une situation d'itinérance, quelles que soient les raisons, c'est toujours une situation stressante, difficile et qui nous expose à beaucoup de jugement et à une solitude accrue, alors qu'on est souvent paradoxalement entourée de personnes dans l'espace public et dans les refuges. Et ce n'est pas un choix : on n'a pas de lieu privé où exister.

L'intégration d'un chien d'accompagnement social peut sembler bien secondaire quand on se trouve devant des besoins de base qui ne sont pas comblés, et ne fait pas oublier tout ce qui manque. Pourtant, ces chiens spécialement entraînés pour accompagner plusieurs personnes ont un rôle facilitateur et motivateur, qui ne peut pas être joué avec autant de finesse par des humains. Je le sais, parce que pendant vingt ans, j'ai accompagné des personnes en situation d'itinérance, équipée de mes beaux diplômes de travailleuse sociale et de psychothérapeute, de ma cape de chercheuse et de mon Ph. D. en cours. Même accompagnée de mon absolue meilleure recette de biscuits aux pépites de chocolat, je n'ai jamais pu semer autant de joie et de réconfort qu'Edison.

Les humains peuvent faire un peu peur ou laisser indifférent quand on a eu beaucoup de mauvaises expériences avec eux : Edison est fait tout en poils et en innocence (dans tous les sens du terme parfois...). Il ne porte pas en lui de présuppositions sur les personnes, et ne s'intéresse qu'à la possibilité de se faire gratter les oreilles ou de se trouver un nouvel ami qui voudra bien lancer inlassablement ses précieux bâtons. Sa seule présence facilite les contacts avec les gens et en apaise plusieurs. Lorsqu'on est dans la rue, on se fait souvent regarder de haut. Les contacts physiques ne sont pas toujours simples ou sains, et la solitude peut être pesante. Personne ne sera jamais plus profondément heureux de retrouver un humain, sans discrimination ni distinction, et de l'inonder de joie, qu'un golden retriever.

Présentement en formation sous la supervision de l'équipe de Bienfaits Canin, Edison intervient déjà avec tout son enthousiasme de chiot et son amour des humains auprès de personnes en situation d'itinérance de la Rue des femmes de Montréal, et se joindra à son rythme au fil des mois à venir à l'équipe d'autres refuges montréalais, toujours avec sa partenaire essoufflée, moi, à ses trousses.

Edison doit aussi savoir être calme, puisqu'il sera aussi mon assistant en psychothérapie, c'est-à-dire qu'il pourra utiliser selon le besoin des personnes certaines techniques qui peuvent aider à les apaiser, comme se coucher ou s'appuyer sur elles, à la manière d'une couverture lestée qui serait exceptionnellement enthousiaste et adorable. Également, il doit avoir un comportement exemplaire lorsqu'il accompagne des personnes dans des lieux publics dans le cadre de son travail. Pour l'instant, il y travaille tout en douceur, en gardant la priorité sur ses plaisirs et besoins de chiot. Edison est avant tout un petit chien aimé, cajolé et protégé par sa famille, comme devraient l'être tous les chiens d'assistance et de soutien.

Je suis de celles qui rêvent à ce que mon travail ne soit plus nécessaire parce que nous aurons su, collectivement, répondre à la violence de l'itinérance. En attendant, la présence d'Edison comme intervenant canin et assistant de recherche vient apporter un peu de douceur et de joie, bien nécessaires devant les réalités difficiles de la rue, pour celles et ceux qui les vivent. Si ça ne règle pas la violence du monde, parfois, on a besoin d'une oreille ouverte et d'une patte douce pour avoir envie de continuer. Sans s'en rendre compte, c'est ce qu'Edison et ses semblables peuvent offrir, en tant que meilleurs amis professionnels. ●

Chien d'assistance ou chien de famille : bien faire la distinction

PAR KATHLEEN NEULT, MAMAN ET DIRECTRICE GÉNÉRALE CQRPE, LA VOIX DES TOUT-PETITS POUR L'ENSEMBLE DU QUÉBEC

Lorsque j'ai pensé écrire sur ce sujet, je souhaitais parler des bienfaits du chien d'assistance. Aujourd'hui, un an et demi après l'attribution d'un chien d'assistance à ma fille, le besoin de sensibiliser les autres est primordial puisque la réjouissance liée à l'arrivée du chien a vite laissé place à toute une adaptation à la maison comme en public.

C'est une attente de plus de quatre ans et une évaluation rigoureuse avec différents spécialistes qui déterminent si le soutien de l'animal peut permettre de pallier un handicap, d'améliorer la qualité de vie et de favoriser l'autonomie du bénéficiaire. Pour le chien, c'est un an en famille d'accueil, un entraînement ferme, une classe de sensibilisation au jumelage et plusieurs suivis pour assurer l'adaptation avec son usager.

Le rôle du chien d'assistance n'est pas facile à respecter pour les amoureux d'animaux de compagnie. Pour le parent d'un bénéficiaire, l'adaptation est aussi difficile. On nous dit de ne pas humaniser le chien, que ses émotions ne sont pas celles de l'homme, mais les yeux tendres et charismatiques de cette belle bête en disent autrement. Le chien comme l'enfant a besoin de sa routine et d'un encadrement stable, alors il faut assurer le maintien de sa formation et ne pas succomber au charme, d'où l'importance de respecter ses fonctions au travail. Pour l'usager, c'est un ami toujours présent, un baume pour assurer l'équilibre psychologique, briser l'isolement et augmenter le niveau de sécurité.

Malgré les bienfaits qu'apporte l'animal, sortir en public représente toute une aventure et un stress incroyable. L'anxiété causée par l'intrusion des gens est inévitable. Ce sont parfois des interactions avec des personnes qui veulent partager leur expérience avec un chien Mira qui souvent sont agréables et

respectueuses. Toutefois, malgré les indices visuels du port du harnais, d'une affiche « au travail, ne pas parler, ne pas toucher », certains demandent si le chien est au travail et, malgré la confirmation, se penchent pour le flatter et lui parler. D'autres sournoisement le touchent en passant ou se permettent de poser des questions intrusives : « Est-ce que tu vois? C'est pour quoi ton chien? »

Il faut comprendre que ces actions, même si souvent innocentes, représentent une distraction pour l'animal, vont à l'encontre de ses fonctions et provoquent un inconfort et un malaise pour l'usager.

Pour ma fille, qui est surtout soucieuse de ne pas blesser et dont la situation de handicap est non visible, il s'agit d'une expérience désagréable et anxieuse. On lui enseigne à prévoir les réactions des gens et à détourner l'attention du chien pour éviter qu'il se laisse distraire. C'est tout un travail pour une personne qui a déjà de la difficulté à se concentrer. Les sorties et activités de loisir deviennent épuisantes et représentent des rappels constants à l'égard du travail du chien. Les gens se permettent de flatter ou de toucher le chien, de lui parler et même de le siffler sans réaliser le dommage que cela cause dans la relation du bénéficiaire et de son compagnon. Pourquoi? Parce que le chien ne demande pas mieux que d'aller à la rencontre des gens.

Une réflexion s'impose quant au respect de la personne, quel que soit le moyen utilisé pour contrer son handicap. Si l'évaluation est rigoureuse pour l'attribution et l'entraînement du chien, est-il nécessaire de former la population en plus? Malheureusement, les obstacles ne s'arrêtent pas là. La recherche d'un emploi devient une montagne de scénarios possibles. L'usager qui ne veut pas vivre de préjudice se demande s'il doit aller en entrevue avec ou sans son chien. On exige parfois de soumettre des preuves additionnelles quand une attestation de chien d'assistance est déjà disponible. En contexte de pénurie de main-d'œuvre, on n'hésite pas à se présenter accompagné! ●



Centre Humanimal

PAR EMMANUELLE FOURNIER CHOUINARD,
PSYCHOLOGUE, INTERVENANTE ET ENSEIGNANTE
EN MÉDIATION ANIMALE – ZOOTHÉRAPIE ET
FONDATRICE DU CENTRE HUMANIMAL

Dans un angle de la vaste pièce de thérapie, Myra-la-chatte allaite ses bébés sous l'œil émerveillé d'une mère et de sa fillette. Le père et la psychologue, installés dans leur causeuse respective, couvent du regard la scène avant de reprendre l'échange sur les défis de la parentalité. Les souvenirs de naissance affluent...

Bienvenue dans une séance de psychothérapie familiale à médiation animale, au Centre Humanimal!

Le Centre Humanimal en quelques mots...

Au Centre Humanimal, notre mission est de faciliter la rencontre entre les humains et les autres animaux pour mettre au service de la relation d'aide et de la relation éducative le riche potentiel du lien « humanimal » ainsi tissé. De cette saine relation de collaboration (mutuellement consentie et fondée sur la réciprocité) découlent des effets bénéfiques pour tous.

Par la mise en dialogue entre pratique clinique, formation et recherche (soutenue par le fil rouge des relations interespèces!), l'offre de service se dessine : psychothérapie, soins en psychologie, travail social, médiation animale – zoothérapie, support-conseil canin, formations sur mesure (programme d'études humanimales complet ou « à la pièce »), ateliers, conférences, collaboration de recherche et avec les médias, coups-de-patte-humanimals, etc.

De chair et d'âme, à la ferme ou dans nos espaces virtuels (qui abolissent distances et frontières), l'aventure humanimale bat son plein.

Une médiation humanimale...

La médiation animale est un dispositif intégrant, comme médium à l'intervention, au moins un autre animal que l'humain. Au Centre Humanimal, les poilus, plumeux et « écaillés » de l'équipe, en collaboration avec nos intervenantes et intervenants dûment qualifiés, offrent un coup-de-patte aux enfants, aux adolescents, aux adultes et aux familles qui ont besoin. Cette rencontre à l'autre-d'une-autre-espèce, vécue dans un cadre naturel et inclusif, favorise la régulation et génère maintes occasions à fort potentiel clinique dont l'équipe humanimale et les personnes, rendues plus sensibles et disponibles à l'expérience, peuvent alors se saisir.

Ici, l'animal médiateur n'est pas utilisé comme outil-au-service-de-l'Homme, mais plutôt sollicité comme partenaire à part entière de l'intervention, et ce, dans le respect d'une réciprocité des bénéfices.

Ensemble, à l'aventure!

EN METTANT NOS PAS DANS L'EMPREINTE DE LEURS PATTES, nous tâterons des similitudes qui nous unissent comme des différences qui nous enrichissent. Nous tisserons ensemble le fil du lien et du sens, restaurant ainsi la connexion à soi, à l'autre (humain comme non-humain) et à la nature! ●



1141, rue Hôtel-de-Ville, Saint-Honoré-de-Chicoutimi (Québec)
G0V 1L0
418 815-4296 | duloupberger@hotmail.com

humanimal.ca

L'animal de compagnie et la loi

PAR L'ÉQUIPE D'ÉDUCALOI

Avoir un animal de compagnie, ça signifie souvent plein de bonheur à la maison. Mais savez-vous que ça vient aussi avec plusieurs responsabilités?

Soyez en règle

Avez-vous pensé à tout avant d'offrir un chien comme cadeau de Noël à vos enfants? En plus de penser à ses besoins en matière d'espace et de confort, vous devez vous assurer d'être autorisé à avoir un animal de compagnie à la maison. Dans certains appartements ou condos, les animaux sont interdits. Ce serait plutôt triste d'annoncer aux enfants quelques jours plus tard que pitou doit se trouver une nouvelle maison...

En devenant propriétaire d'un chien, vous devez respecter le règlement provincial qui prévoit des règles minimales applicables partout au Québec. Connaissez-vous ces règles? Elles concernent entre autres la longueur de la laisse et l'enregistrement obligatoire de votre chien auprès de votre municipalité.

Votre municipalité peut aussi ajouter certaines obligations. Par exemple, à Montréal et à Laval, les chiens et les chats doivent être munis d'une micropuce.

Pour le meilleur et pour le pire

La *Loi sur le bien-être animal* oblige les propriétaires d'animaux de compagnie à en « prendre soin ». Concrètement, qu'est-ce que ça veut dire? Entre autres, vous devez fournir à votre animal de l'eau et de la nourriture en quantité suffisante et de qualité convenable de même qu'un lieu salubre, propre, convenable, suffisamment espacé et éclairé.



De plus, en tout temps, vous êtes responsables des agissements de votre animal. Que ce soit parce qu'il a mordu le facteur ou parce qu'il a creusé chez la voisine, vous pourriez devoir payer pour les dommages qu'il a causés. Soyez donc vigilant et surveillez bien votre animal de compagnie.

Finalement, savez-vous ce qu'il adviendra de votre animal si vous vous séparez de votre conjoint ou de votre conjointe? Un animal est considéré au même titre qu'un objet lors d'une séparation. Il fera donc partie des discussions pour savoir qui en prendra soin à l'avenir. ●



éducaloi

L'information qu'Éducaloi vous offre explique de façon générale le droit en vigueur au Québec. Il ne s'agit pas d'un avis ou d'un conseil juridique. Pour connaître les règles particulières qui s'appliquent à votre situation, consultez un avocat, une avocate ou un notaire. L'information contenue dans cet article est valide en date du 17 novembre 2022.

www.educaloi.qc.ca

Les rejoindre via le formulaire de contact en ligne educaloi.qc.ca



Adopter un animal de compagnie

PAR L'ÉQUIPE CLINIQUE DE PREMIÈRES RESSOURCES, AIDE AUX PARENTS

Vos enfants vous supplient de prendre un animal de compagnie depuis des mois, mais vous hésitez toujours. Qu'il s'agisse d'une bête à poils, à plumes ou à écailles, cette décision mérite d'être mûrement réfléchi. Les adoptions sur un coup de tête se révèlent rarement un franc succès à long terme.

Trouver le bon animal pour la famille

Afin d'opter pour le bon choix, plusieurs facteurs sont à prendre en considération. Est-ce qu'on souhaite un animal actif ou tranquille? Bébés ou plus âgés? Irons-nous le chercher dans une boutique, dans un refuge, chez un éleveur? Est-ce que notre environnement saura répondre à ses besoins? En plus de réfléchir aux soins à donner et à notre disponibilité, on doit aussi se pencher sur l'aspect financier, car évidemment il y a des coûts associés à ce beau projet!

Prenez le temps d'en discuter avec vos enfants, expliquez-leur ce qu'une adoption implique au sein d'une famille dans l'immédiat, mais également à plus long terme. Les échanges peuvent s'avérer riches, constructifs et divertissants.

Apprendre le savoir-vivre ensemble

S'occuper d'un nouveau compagnon donne la chance aux enfants de développer leur sens des responsabilités. D'ailleurs, chaque membre de la famille devrait contribuer au bien-être de l'animal. Si l'on prend l'exemple d'un chien, une personne peut se consacrer à le promener et une autre à le nourrir ou à le brosser. Prendre soin d'une bête peut s'avérer très valorisant pour les enfants.

C'est aussi une occasion de leur apprendre l'importance du respect.

Comme parent, on doit expliquer à toute la famille comment se comporter envers l'animal que l'on accueille.

Une saine cohabitation implique de tenir compte de son espace vital et d'éviter les contacts brusques ou envahissants pour lui. Savoir considérer l'autre dans toutes ses dimensions est essentiel pour vivre en société.

De plus, au-delà de la joie et de la complicité que procure cette relation unique, les valeurs de fidélité et de partage sont également mises de l'avant lorsqu'on vit avec une bête. C'est avoir la chance de donner aux enfants des exemples concrets et utiles toute leur vie.



Les bienfaits d'un animal de compagnie

S'occuper d'un animal peut également produire un effet thérapeutique. La relation animal-humain peut contribuer non seulement à réduire l'anxiété et le stress ressentis au quotidien, mais aussi à augmenter l'estime de soi et à combler certains besoins émotionnels chez l'individu. La présence d'un animal de compagnie est considérée comme un facteur de protection pour la santé physique et psychologique très important notamment auprès de jeunes qui ont des défis particuliers.

Quand l'intérêt pour le soin de l'animal diminue

Lors d'une adoption animalière, plusieurs parents ont la crainte de devoir s'en occuper seuls au bout de quelques semaines. Évidemment, au début, les enfants vont s'investir avec enthousiasme auprès du nouvel arrivant. Ils voudront le promener, le nourrir, le soigner, jouer avec lui, etc. Puis, parfois, survient une perte d'intérêt. Si cela se produit, discutez-en avec eux et rappelez-leur l'importance de demeurer responsables.

Ensemble, établissez de nouveau un plan. Soyez constants dans vos demandes. En tout temps, félicitez-les pour leur implication. N'oubliez pas que le renforcement positif reste une source de motivation considérable. ●



911, rue Jean-Talon Est, B124, Montréal (Québec) H2R 1V5
1 866 329-4223 | consultation@premiereresource.com

premiereresource.com

L'éducation d'un chien en famille : des bénéfices pour les humains et les canins

PAR GENEVIÈVE BARON-COURCY, ÉDUCATRICE SPÉCIALISÉE ET INTERVENANTE EN ZOOTHÉRAPIE ET PROPRIÉTAIRE DE L'ENTREPRISE BIENFAITS CANINS



L'arrivée de Fido est certainement un moment empreint de joie et d'excitation pour la famille qui se lance dans cette grande aventure.

Souvent apportée par les enfants, l'idée d'intégrer un chien au sein de la famille doit être une décision mûrement réfléchie par cette dernière. Bien que la présence du chien apporte de nombreux bénéfices pour tous, elle apporte aussi son lot de défis et de responsabilités au quotidien.

Principalement la responsabilité de l'adulte, petits et grands gagnent aussi à s'impliquer dans les apprentissages et la réponse aux besoins du chien afin que l'expérience soit profitable pour tous. La participation des enfants dans le processus éducatif du chien comporte de nombreux bénéfices à plusieurs niveaux tels que :

- le développement du sens des responsabilités en répondant aux besoins primaires du chien (le nourrir, le sortir pour ses besoins, etc.);
- le développement de la communication chez l'enfant grâce aux interactions avec l'animal et aux séances d'éducation canine;

- l'augmentation de l'estime de soi en lien avec les réussites vécues avec le chien lors des séances d'apprentissage;
- le développement de l'intelligence émotionnelle liée à la compréhension des besoins et des émotions vécues par le chien;
- le développement de l'observation des signes physiques de confort et d'inconfort du chien;
- l'apprentissage du respect d'autrui et de la notion d'empathie;
- l'augmentation du bien-être et de la santé de l'enfant grâce aux activités physiques effectuées en compagnie du chien;
- le développement de la créativité et du sens critique.

En plus d'être bénéfiques pour toute la famille, l'implication et la responsabilisation des enfants au sein de l'éducation et des apprentissages du chien permettent d'apporter une constance et une cohérence dans la vie de Fido, deux facteurs de réussite pour une cohabitation harmonieuse et un chien bien éduqué.

L'apport de chaque membre de la famille assurera aussi une meilleure réponse aux nombreux besoins du chien, ce qui diminuera considérablement le risque d'apparition de comportements nuisibles et dérangeants pour les humains.



En effet, le chien sera moins tenté de gruger vos meubles de cuisine et de voler les chaussettes des enfants si son énergie est dépensée adéquatement et si son besoin d'interaction sociale et de stimulation intellectuelle est comblé.

Selon le Dr Joël Dehasse, vétérinaire comportementaliste belge, le manque d'activité et de stimulation est à l'origine de plusieurs comportements indésirables.

Voici donc quelques besoins du chien au quotidien pouvant être comblés par les différents membres de la famille :

- L'alimentation et les périodes d'élimination;
- La dépense énergétique du chien au moyen d'activités physiques;
- La stimulation intellectuelle du chien avec des activités qui suscitent les divers sens du chien;
- L'activité masticatoire;
- L'activité sociale.

Il est impératif de souligner qu'au-delà de l'importance de l'implication de l'enfant dans le quotidien de l'animal, le parent doit tout de même porter une surveillance accrue en tout temps afin que tous soient en sécurité. Afin d'éviter toute situation dangereuse, il est important que l'enfant sache reconnaître et respecter les signaux d'inconfort et d'apaisement du chien. Le respect des capacités et des limites du chien est donc d'une importance cruciale afin que l'harmonie et le respect règnent entre les humains et le chien! ●



info@bienfaitscanins.ca

bienfaitscanins.ca

Offre spéciale

Commandez

2 revues

de nos publications de l'année pour seulement

20 \$

Prix spécial

de lancement

50 % de rabais

Pour commander vos revues, contactez
Anne D. Mc Donald par courriel à
contactfamillepointquebec@gmail.com.

